

SUR LA PRÉSENCE DE CELLULOSE GÉLIFIÉE DANS UNE FEUILLE
DE VACCINIUM,

PAR M^{me} Y. TROCHAIN-MARQUÈS.

La présence de cellulose gélifiée a été souvent observée dans les cellules de l'épiderme supérieur d'un grand nombre d'Ericacées xérophytes (1), mais elle n'avait pas encore été, à ma connaissance, signalée dans la famille voisine des Vacciniacées. Pour SOLEREDER, cette particularité constituait même un caractère anatomique distinctif entre les deux familles.

L'étude de la structure de la feuille de *V. loquihense* P. Dop et Y. Trochain-Marquès m'a permis d'observer le fait suivant :

L'épiderme de la face inférieure de la feuille de ce *Vaccinium* est formé de cellules petites, aplaties et recouvertes à leur face externe par une cuticule très épaisse. Les stomates sont formés de cellules stomatiques très petites, entaillées dans les cellules épidermiques. L'assise sous-épidermique est formée de cellules régulières, plus grandes que les cellules épidermiques et dont la membrane est en grande partie épaissie et gélifiée. Cette transformation porte en général sur la paroi profonde et plus ou moins sur les parois radiales, mais elle peut aussi intéresser la membrane externe et dans ce cas toute la cavité cellulaire est oblitérée par la cellulose gélifiée. Au niveau des stomates les cellules à parois gélifiées s'écartent généralement pour laisser libre une chambre sous-stomatique. Par place, mais rarement, la gélification peut atteindre une cellule du parenchyme lacuneux au contact de l'assise sous-épidermique.

J'ai cherché à déterminer la nature chimique de ces membranes gélifiées. L'oxychlorure de ruthénium les colore mal, alors qu'il se fixe parfaitement sur la lamelle moyenne. Par contre les tétra-zoïques en bain alcalin les colorent bien. Les membranes gélifiées du *Vaccinium loquihense* sont donc de nature cellulosique plutôt que pectique.

On sait que la cellulose gélifiée est généralement considérée

(1) SOLEREDER. Systematic anatomy of the dicotyledons. Vol. I et II.

Y. MARQUÈS. Contribution à l'étude anatomique de la feuille des Rhododendrons de l'Indo-Chine. *Bull. Mus. Hist. Nat.* Paris, 2^e série, t. II, n^o 4, p. 427-432, 1930.

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. IV, n^o 1, 1952.

comme un réservoir d'eau et que les plantes adaptées au climat polaire ou montagnard présentent souvent ce caractère physiologique. Il n'est donc pas anormal de rencontrer cette disposition anatomique dans un *Vaccinium* qui croît à 1.800 mètres d'altitude sur des rochers calcaires et dans une région appartenant à l'Asie des moussons caractérisée par une période très pluvieuse alternant avec une période de grande sécheresse (1).

(1) DCP (P.). La végétation de l'Indo-Chine, *Travaux du Lab. Forest. de Toulouse*, t. I, article IX, 1931, 16 p.

GAUSSEN (H.). Notes sur la pluviosité de l'Indo-Chine, *Travaux du Lab. forest. de Toulouse*, t. I, article X, 1931, 5 p., une carte.

Le Gérant,
J. CAROUJAT.